



## Le choc des civilisations, revisité

La décision du Président turc Erdogan de faire de Sainte-Sophie une mosquée fait partie de son plan directeur pour revendiquer le leadership de l'Islam mondial.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 22 juillet 2020

[Asia Times](#) 20 juillet 2020

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Politique et religion](#)

En fin d'après-midi du 29 mai 1453, le Sultan Mehmet, troisième fils de Murad, né d'une esclave - probablement chrétienne - dans le harem, parlant couramment turc, arabe, grec, latin, persan et hébreu, suivi de ses principaux ministres, de ses imams et de son garde du corps des Janissaires, avance lentement sur son cheval vers la grande église Sainte-Sophie de Constantinople.

Il est peu probable que le Sultan Mehmet ait eu une pensée pour l'Empereur Justinien, le dernier de toute une espèce : un véritable Empereur Romain sur le trône de Byzance, parlant le grec « barbare » (il est né en Macédoine) mais avec un esprit latin.

Tout comme le Sultan Mehmet, Justinien était un géopoliticien. Le commerce byzantin était orienté vers Cathay et les Indes : soie, épices, pierres précieuses. Pourtant, la Perse contrôlait toutes les routes des caravanes sur l'Ancienne Route de la Soie. La route maritime posait également un problème ; toutes les cargaisons devaient partir du Golfe Persique.

Justinien devait donc contourner la Perse.

Il a mis au point une double stratégie : une nouvelle route nord via la Crimée et le Caucase, et une nouvelle route sud via la Mer Rouge, contournant le Golfe Persique.

La première a été un succès relatif, la seconde un gâchis. Mais Justinien a finalement eu sa chance lorsqu'une bande de moines orthodoxes lui a proposé de rapporter d'Asie quelques précieux œufs de vers à soie. Bientôt, il y eut des fabriques non seulement à Constantinople, mais aussi à Antioche, Tyr et Beyrouth. L'industrie impériale de la soie - un monopole d'État, bien sûr - était en marche.

Une fantastique mosaïque de Ravenne datant de l'année 546 représente un Justinien bien plus jeune que 64 ans, son âge à l'époque. Il était un prodige d'énergie - et embellissait sans cesse Constantinople. Le sommet était l'église Sainte-Sophie - le plus grand bâtiment du monde pendant des siècles.

Nous avons donc le Sultan Mehmet qui poursuit en silence sa lente approche jusqu'aux portes centrales en bronze de Sainte-Sophie.

Il descend et ramasse une poignée de poussière et, dans un geste d'humilité, la répand sur

son turban.

Puis il entre dans la Grande Église. Il se dirige vers l'autel.

Un ordre à peine perceptible amène son imam en chef à monter à la chaire et à proclamer au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux et Compatissant, qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu et que Mohammed est son Prophète.

Le Sultan touche alors le sol avec sa tête enturbannée – dans une prière silencieuse. Sainte-Sophie est maintenant une mosquée.

Le Sultan Mehmet quitte la mosquée et traverse la place pour se rendre à l'ancien Palais des Empereurs, en ruines, fondé par Constantin le Grand 11 siècles et demi auparavant. Il erre lentement dans les anciens halls, ses fines pantoufles de velours brossant la poussière des fabuleuses mosaïques du sol en galets.

Puis il murmure deux vers d'un poète persan :

« Alors que l'araignée tisse le rideau à l'intérieur du palais des Césars romains

La chouette chante son chant funeste sur les tours d'Afrasiab ».

L'Empire Byzantin, fondé par Constantin le Grand le lundi 11 mai 330, a pris fin un mardi 29 mai 1453.

Le Sultan Mehmet est maintenant le Seigneur de Constantinople et le Seigneur de l'Empire Ottoman. Il n'a que 21 ans.

### **Retour à la montagne magique**

La semaine dernière, le Président turc Recep Tayyip Erdogan a rebaptisé Sainte-Sophie d'un musée à une mosquée. Peut-être l'a-t-il fait parce que sa popularité décline, que ses guerres par procuration sont un désastre, que son parti AKP est en ruine et que l'économie est en plein marasme.

Mais ce qui est frappant, c'est que dès le début de son discours officiel télévisé, Erdogan a cité exactement les mêmes vers du poète persan murmurés par le Sultan Mehmet en cet après-midi fatidique de 1453.

Le dernier geste d'Erdogan – qui fait partie de son plan directeur permanent visant à revendiquer le leadership de l'Islam mondial sur la Maison des Saoud décrépite – a été largement interprété sous de nombreuses latitudes comme un autre exemple de choc des civilisations : non seulement le Christianisme orthodoxe contre l'Islam, mais une fois de plus l'Orient contre l'Occident.

Cela m'a rappelé une autre dérivation récente de l'opposition Est-Ouest : une reprise du débat Settembrini contre Naphta dans « *La Montagne Magique* » de Thomas Mann, promue par un groupe de réflexion néerlandais, l'Institut Nexus, qui vise à « maintenir l'esprit de l'humanisme européen en vie ». Le débat opposait Aleksander Dugin à Bernard-Henri Levy (connu en France sous le nom de BHL). La transcription complète du débat est disponible [ici](#).

Dugin est un eurasianiste de premier plan et le concepteur de la [Quatrième Théorie](#)

[Politique](#), largement interdite en Occident. En tant que philosophe et théoricien politique, Dugin est caricaturalement diabolisé dans tout l'Occident comme « le cerveau de Poutine », un fasciste refoulé et « le philosophe le plus dangereux du monde ».

BHL, salué comme « un grand intellectuel de l'Occident », est un poseur vaniteux qui est apparu comme « nouveau philosophe » au milieu des années 1970 et régurgite rituellement les mantras atlantistes habituels enveloppés de citations fleuries. Il a réussi, entre autres exploits, à écrire un livre sur le Pakistan sans rien connaître de ce pays, comme je l'ai déjà dénoncé dans *Asia Times* en 2002.

Voici quelques points de discussion intéressants du débat.

Dugin souligne la fin de l'hégémonie occidentale et du libéralisme mondial. Il demande directement à BHL comment, « de façon intéressante, dans votre livre, vous définissez l'empire américain ou le système libéral mondial comme un système de nihilisme, basé sur le néant ». Dugin se définit lui-même comme un nihiliste « dans le sens où je refuse l'universalité des valeurs occidentales modernes (...) Je conteste simplement que la seule façon d'interpréter la démocratie soit la règle des minorités contre la majorité, que la seule façon d'interpréter la liberté soit la liberté individuelle, et que la seule façon d'interpréter les droits de l'homme soit de projeter sur d'autres cultures une version moderne, occidentale et individualiste de ce que signifie être humain ».

BHL, qui semble ne pas avoir lu son propre livre morne - c'est ce que m'a dit Dugin en personne l'année dernière à Beyrouth, après le débat - préfère recourir au proverbial et infantile dénigrement de Poutine, une fois de plus, en soulignant « qu'il y a un mauvais vent sombre de nihilisme dans son sens propre, qui est un sens nazi et fasciste, qui souffle dans la grande Russie ».

Plus tard dans le débat, BHL ajoute : « Je crois vraiment qu'il y a un lien entre, d'une part, votre façon de penser et celle de Huntington ; et, d'autre part, l'occupation de la Crimée, les 30 000 morts en Ukraine et la guerre en Syrie avec son bain de sang, tragique et horrible ».

Sur le racisme, Dugin est catégorique : il ne le défend pas. Pour lui, « le racisme est une construction libérale anglo-saxonne basée sur une hiérarchie entre les peuples. Je pense que c'est criminel ». Puis il définit « une nouvelle division manichéenne, un nouveau racisme ». Ceux qui sont en faveur des valeurs occidentales, ils sont bons. Tous ceux qui contestent cela, dans la tradition islamique, dans la tradition russe, dans la tradition chinoise, dans la tradition indienne, partout, ce sont des populistes, et ils sont classés comme fascistes. Je pense que c'est un nouveau type de racisme ».

BHL préfère se concentrer sur « la civilisation des droits de l'homme, de la liberté, de la dignité individuelle, etc. Cela mérite d'être universalisé. Cela doit être conçu, sauf si vous êtes raciste, comme profitable pour l'humanité entière ». Et puis encore l'antisémitisme : « Tous les hommes que vous avez cités et dont vous tirez votre inspiration - Spengler, Heidegger, qui est aussi un grand philosophe bien sûr, et d'autres - sont contaminés, corrompus, infectés par ce fléau qu'est l'antisémitisme. Et hélas, vous aussi ».

Dans les milieux parisiens, la plaisanterie est que la seule chose qui intéresse BHL, c'est la promotion de BHL. Et tous ceux qui ne sont pas d'accord avec l'un des « grands intellectuels occidentaux » sont antisémites.

BHL insiste sur le fait qu'il est intéressé par la construction de ponts. Mais c'est Dugin qui définit le véritable cœur du problème : « Quand on essaie de construire des ponts trop tôt, sans connaître la structure de l'Autre - le problème, c'est l'Autre. L'Occident ne comprend pas l'Autre comme quelque chose de positif. C'est du pareil au même, et nous essayons de trouver des ponts - ce sont des illusions, et non des ponts, parce que nous nous projetons. L'Autre est le même, l'idéologie de l'Autre est la même. Nous devons d'abord comprendre l'altérité ».

BHL ignore totalement Levi-Strauss. C'est Dugin qui fait référence à Levi-Strauss en parlant de l'Autre, décrivant Levi-Strauss comme l'un de ses professeurs :

« Ce pluralisme anthropologique, je suis d'accord, est précisément la tradition américaine et française. Mais il ne se reflète pas dans la politique, ou alors il se reflète de manière très perverse. Je pense donc qu'il y a une grande contradiction entre cette pensée anthropologique dans les universités américaines et les universités françaises, et une sorte de forme néo-impérialiste coloniale très agressive pour promouvoir les intérêts américains à l'échelle mondiale avec des armes ».

BHL se retrouve avec - quoi d'autre - la diabolisation de Poutine : « Le véritable impérialisme, le véritable qui s'immisce et sème le désordre et s'immisce dans les affaires des autres, hélas, c'est Poutine. Et je n'ai pas besoin de parler des États-Unis, où il est maintenant prouvé qu'il y a eu une intervention russe énorme, grossière et évidente dans le processus électoral des dernières élections ». BHL, qui ne se qualifie même pas comme néophyte en géopolitique, ignore le démantèlement absolu du Russiagate.

BHL est catégorique : « Il y a aujourd'hui un véritable choc des civilisations. Mais pas celui que vous mentionnez dans vos livres, entre le nord et l'est et l'ouest et le sud et tout cela ; il y a un choc des civilisations sur toute la planète entre ceux qui croient aux droits de l'homme, à la liberté, au droit à un corps qui ne doit pas être torturé et martyrisé, et ceux qui sont heureux de l'illibéralisme et du renouveau de l'autoritarisme et de l'esclavage ».

Pendant des années, le défi de Dugin a été d'essayer de conceptualiser ce qui pourrait venir après l'échec du Marxisme, du fascisme et de la démocratie libérale. Même s'il pense eurasiatique, il est inclusif - en incorporant « Euro » avec « Asie ». Pour sa part, BHL réduit de façon simpliste tout « mal » à un « illibéralisme », où la Russie, la Chine, l'Iran et la Turquie - sans nuances - sont jetés dans la même poubelle aux côtés de la Maison des Saoud, vide et en réalité meurtrière.

## **Le retour de Mao**

Essayons maintenant de terminer notre mini-triptyque sur le choc des civilisations avec un peu de légèreté. Inévitablement, cela a un rapport avec la guerre hybride entre les États-Unis et la Chine qui est en cours.

Il y a environ deux ans, le dialogue suivant a fait un tabac auprès des Weibo chinois. Le grand timonier Mao Zedong - ou son fantôme - était de retour en ville, et il voulait savoir tout ce qui se passait. Appelons ça une version realpolitik - révisionniste ? - du choc des civilisations.

Mao : « Les gens peuvent-ils manger à leur faim ? »

Réponse : « Il y a tellement de choses à manger qu'ils font des régimes ».

Mao : « Y a-t-il encore des capitalistes ? »

Réponse : « Ils font tous des affaires à l'étranger maintenant ! »

Mao : « Produisons-nous plus d'acier que l'Angleterre ? »

Réponse : « Tangshan produit à lui seul plus que les États-Unis. »

Mao : « Avons-nous battu l'impérialisme social (comme dans l'ancienne URSS) ? »

Réponse : « Ils l'ont dissous eux-mêmes ! »

Mao : « Avons-nous brisé l'impérialisme ? »

Réponse : « Nous sommes les impérialistes maintenant ! »

Mao : « Et qu'en est-il de ma révolution culturelle ? »

Réponse : « Elle se passe aux États-Unis maintenant ! »

**Pepe Escobar**

Article original en anglais : [Clash of civilizations, revisited](#), Asia Times, le 20 juillet 2020.

traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2020

Articles Par : **[Pepe Escobar](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)